AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-7-8-69 953804

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

25 F.

Bulletin Technique N° 107 d'Août 1969 1969-24

LE DESSECHEMENT DE LA RAFLE

Depuis plusieurs années, on observe, sur un certain nombre de grappes et plus particulièrement sur les cépages rouges (Cabernet Sauvignon et Merlot), le déssèchement d'une partie ou de la totalité de la rafle à l'approche de la maturité. Les baies flétrissent, ne mûrissent plus, conservent une forte acidité entrainant une perte importante de récolte en quantité et en qualité.

Cette manifestation est considérée comme une maladie physiologique puisqu'il n'a pas été possible d'y déceler un parasite. Elle est souvent confondue avec une attaque de Botrytis, mais en en général ce champignon se superpose à la nécrose qui provoque le déssèchement.

Description des dégâts : Les premiers symptômes de cette affection se manifestent de préférence aux points de ramifications de la rafle sous la forme de dépressions nécrotiques brunes allongées à limites nettes. Elles apparaissent brusquement en été au début de la véraison. D'abord superficielles, ces taches entourent parfois le pédoncule, les ramifications secondaires ou les pédicelles. La portion de grappe située au-dessous de la nécrose ne se développe plus, la rafle brunit, se déssèche, et la maturation est arrêtée. Les baies privées d'alimentation n'évoluent plus; elles se rident plus ou moins sans se déssècher.

Par temps humide, le Botrytis envahit les tissus nécrosés qui se recouvrent de moisissure grise. Les grappes ou les portions de grappes atteintes peuvent alors tomber sur le sol.

Développement de la maladie : C'est en Allemagne et en Alsace que les premières observations ont été faites. On peut les résumer ainsi :

En ce qui concerne le sol, les plantations en terrains caillouteux ou sablo-limoneux montrent plus de dégâts qu'en terre argilo-calcaire. Néanmoins, l'influence du sol semble moins importante que celle de la fumure. Les parcelles les plus atteintes sont celles qui reçoivent une fumure régulière. Une carence magnésienne accroit l'importance des attaques sans en être totalement la cause. En Allemagne, on indique même que la maladie apparaît surtout dans les vignobles à culture intensive. Tous les facteurs qui favorisent la croissance et les rendements, ainsi que les carences magnésiennes, augmentent la sensibilité.

.../...

.../...

Les manifestations, différentes d'une souche à l'autre, sont plus graves sur les ceps les plus vigoureux. La vigueur du porte greffe peut aussi intervenir. Les vignes larges et hautes semblent plus sensibles que les vignes conduites en taille Guyot et le flétrissement est plus important sur les grappes les moins compactes où les grains sont moins serrés.

Le climat joue également un rôle. Les pluies abondantes en été, et en particulier dans les quinze jours qui précèdent la véraison, suivies de périodes de sécheresse et de chaleur, favorisent l'apparition de la maladie. Rappelons que ces conditions se sont produites dans le Sud Ouest ces dernières années, ce qui pourrait expliquer l'extension des dégâts.

Enfin, diverses observations faites en Alsace conduisent à penser que l'utilisation du cuivre dans la lutte contre le Mildiou (spécialités cupriques ou organo cupriques) réduit l'importance des invasions en durcissant les tissus et en diminuant les pertes en eau.

Essais de Lutte : Les divers essais réalisés en Alsace et en Allemagne montrent que la lutte doit faire intervenir à la fois des mesures culturales et des applications chimiques.

Puisqu'il s'agit d'une maladie physiologique due à un déséquilibre nutritif et favorisée par les facteurs qui augmentent la transpiration, il conviendra de bien choisir les portes greffes, d'éviter les fumures trop importantes en potasse et en azote et de bien aérer les souches où la végétation sera rognée. Dans les parcelles atteintes, on pourra donner la préférence aux produits contenant du cuivre dans la lutte contre le Mildiou. C'est d'ailleurs ce qui se produit dans le Sud Ouest où les spécialités organiques de synthèse sont le plus souvent abandonnées à partir de la floraison.

Enfin, des résultats intéressants ont été obtenus en Alsace par des apports de Magnésie au sol et par des traitements spéciaux des grappes avec une solution de Chlorure de Magnésium à plusieurs reprises à partir du début de la véraison.

L'expérimentation se poursuit dans diverses régions. Un essai est également prévu en Gironde avec la participation de la Chambre d'Agriculture, de la Recherche Agronomique et de la Protection des Végétaux. Mais il est encore trop tôt pour donner des précisions pour l'ensemble de la région et pour les cépages du Sud Ouest. Cette note d'information est surtout destinée à éviter les confusions entre les attaques de la Pourriture grise et le Flétrissement des grappes que l'on peut rencontrer dans une même vigne.

Les résultats seront communiqués aux viticulteurs, mais nous demandons à nos abonnés de nous faire part de leurs observations en insistant sur l'importance des attaques, les cépages les plus atteints, les portes greffes, la conduite du vignoble (type, façons culturales, fumures) et la nature du sol.

En conclusion, à défaut de précisions suffisantes sur les traitements à appliquer, on peut, en attendant, intervenir par des mesures culturales.

L'Ingénieur en Chef
chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

Pour L'Inspecteur
et par intérim
M. LARGE

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX